

dûs dans le cours du prochain semestre. La Chambre doit concevoir que ce n'est pas une tâche facile que de pourvoir au paiement d'environ \$35,000,000. Cependant, c'est ce que nous avons fait. En outre, nous avons en caisse une somme très-considérable qui sera surtout affectée aux travaux en voie d'exécution sur le canal Welland. J'ai appelé votre attention d'une manière toute particulière sur ce point, car il est à souhaiter que les députés sachent ce qui a été fait et ce qui reste encore à faire.

Hon. M. TUPPER.—Mon honorable ami aurait-il l'obligeance de me dire le chiffre des fonds disponibles ?

Hon. M. CARTWRIGHT.—Je ne puis guère le dire de prime abord ; mais comme je vois sur les ordres du jour un avis de motion de l'honorable député, je fournirai les détails demandés dans un jour ou deux. Il est probable que nous aurons à peu près dix ou onze millions à notre disposition, si l'on tient compte de nos réserves en Angleterre et ici. Ce chiffre est plutôt au-dessous qu'au-dessus de la réalité. Comme je l'ai déjà fait observer, M. l'Orateur, — et j'appelle spécialement sur ce point l'attention de la Chambre, — les difficultés au milieu desquelles le Gouvernement s'est trouvé placé ont été aggravées par le fait que nous avons dû avoir en caisse des fonds considérables et nous préparer longtemps d'avance à faire face à de grandes échéances. Nous aurions pu plus aisément gérer nos affaires et d'une manière plus profitable, si un peu plus de prévoyance avait présidé à nos entreprises de grands travaux publics dans toutes les parties du pays, dans les années même de l'échéance d'une partie considérable de notre dette. Je puis expliquer à la Chambre, si c'est nécessaire, pourquoi je me suis efforcé de garder en caisse des sommes considérables et de faire à l'avance plutôt que de retarder la négociation des emprunts publics. Je vais donner aussi un état des différentes dettes dont l'échéance doit arriver dans les quatre ou cinq prochaines années durant lesquelles grand nombre de ces travaux seront